

Principales remarques sur le Plan Nation d'Action *Eryngium viviparum*

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/12027_PNA-Eryngium_def_monte.pdf>
(2014, Daniel Chicouène)

p.8 : "rameaux florifères dichotomes" : j'ai l'impression de voir une anthèse de 4 ordres, à 2 puis 1 branches

p.9 § "carte d'identité" :

- "Le Gall... en la nommant par erreur *Eryngium pusillum*" : pourtant Le Gall (1852, p. 825 à 829) discute des problèmes, limites et incertitudes de l'utilisation du nom *Eryngium viviparum*, et des "espèces de turions" qu'il observe dans le Morbihan : pour moi, cette discussion est remarquable du point de vue argumentaire et pertinence ; c'est un modèle à suivre, et les auteurs du PNA n'ont aucun argument pour justifier leur jugement de ce qu'a écrit Le Gall comme "erreur". La question de la réhabilitation de cet auteur se pose.

- "*Apiaceae*" : le nom de famille à préférer est "*Ombelliferae*" (comme dans les Flores françaises ou dans Flora Europaea) en raison de l'actuel article 18.5 (Code de Malbourne) dont le contenu persiste depuis le Code de Stockholm (1950). Le nom "*Apiaceae*" date d'une ancienne règle de nomenclature, du XIX^e siècle.

p.9 : "pérennante à vie brève avec multiplication végétative" : logiquement une plante pérenne à propagation végétative est à vie illimitée ; elle ne peut être pérenne à vie courte que si elle est dépourvue de propagation végétative.

p.9 avant-dernier § : "racines noires" mais ce n'est comme cela sur la photo p.8 et c'est un caractère d'*Eryngium barrelieri* dans Flora Europaea (p.321), non *viviparum*

p.12 : rien sur les caractères différentiels employés dans la clé de Flora Europaea (p.321 n°11) pour distinguer de *Eryngium galioides*, à savoir la rigidité et la forme des bractées et la longueur des sépales, ni sur les diamètres des racines par rapport à *E. barrelieri* : il est impossible de savoir à quel titre le nom retenu dans le titre du PNA et dans la "carte d'identité" est *Eryngium viviparum*. On ne sait pas en quoi la description qui est donnée est différente de celle des taxons voisins, ni quels sont les synonymes possibles. C'est pourtant indispensable pour savoir comment les raisonnements biologiques et biogéographiques (§ "répartition mondiale et nationale") de la bibliographie sont pris en compte.

p.10 : la photo "début d'anthèse" semble présenter des bractées 4 fois plus longues que larges, ce qui peut faire penser à une plante ibérique si on se base sur les différences obtenues par Buord & al. (1999), non abordées dans le PNA

photo de "fruit" : c'est le réceptacle, terminé par ses sépales, autrement dit ce n'est pas un fruit au sens botanique ; c'est important pour comprendre plus loin les expérimentations sur la germination prenant en compte les diverses enveloppes.

p.11, p.38 : "rosettes adventives" : la seule fois où j'ai vu évoquer des bourgeons adventifs chez une ombellifère est Royer (1881) pour *Sium latifolium* ; et cet auteur a lui-même indiqué ensuite (dans son herbier à la ville de Dijon que j'ai voulu vérifier pour cette donnée étrange) s'être trompé dans sa Flore. Il y a peut-être des confusions avec des rosettes ou turions axillaires, voire terminaux dans certains cas.

p.18 n°4 : certains paragraphes sont difficilement compréhensibles ; ils veulent peut-être dire que le nombre de clones n'est pas connu.

p.23, 6.1.2 "pH du sol" : on ne sait pas de quel type de pH il s'agit, ni si les normes ISO sont respectées

Pour les profils, il n'est pas fait allusion à un éventuel (logique) horizon Bt, ni rien sur la perméabilité des horizons. Le risque lié au creusement a déjà été évoqué par le passé ; si l'horizon Bt ou son équivalent d'imperméabilité sont altérés dans un endroit par le creusement, l'eau libre en surface va fuir. Un laboratoire spécialisé dans la circulation de l'eau (utilisant éventuellement les isotopes de H₂O pour rendre compte de la perméabilité et transferts d'eau) serait une référence à envisager compte-tenu des décapages.

p.26, § 6.2, "*Cirsium bulbosum*" mais ce nom taxon n'est pas connu dans l'Atlas du Morbihan (cf. Atlas de G. Rivière et e-calluna) : soit il s'agirait d'une découverte oubliée , soit c'est une erreur.

p.35 : rien sur la postmaturation, pourtant classique chez les ombellifères, et semblant sous-entendue par Buord & al. (1999, p.202 avant-dernier §). Se référer à des spécialistes de la germination (entre autres des ombellifères) serait bien-venu ici.

p.57 : rien sur la mortalité des plantes en végétation en dehors du gel.
Les taux annuels de natalité et de mortalité n'apparaissent sur aucune figure, ni dans le texte, alors qu'ils avaient été fournis.

Pour les causes de mortalité, dans le tableau final, il n'y a aucun laboratoire, ni aucune personne spécialisée dans le domaine phytosanitaire ; s'il n'y a aucune compétence dans le domaine, il paraît absolument impossible d'aborder sérieusement le sujet. Prétendre le contraire relève de l'imposture.

Daniel Chicouène, juillet 2014

Retour page d'accueil 'plantouz' : <<http://dc.plantouz.chez-alice.fr/>>